

à cet élément, ce qui ruïna la plus grande partie de ces Bourgs & Villages qui étoient fituez autour de ce Lac, qui par le moyen de ce grand ouvrage est à present éloigné des maisons de la Ville, ayant son cours par un autre endroit, quoi qu'on crût que cela ne dureroit pas, mais qu'il reprendroit son ancien passage vers Mexique.



CHAPITRE XVI.

Description du Palais de Montezuma, de ses armes, de ses meubles, de ses femmes, de ses Officiers, de leurs différentes fonctions, des diverses especes d'animaux qui y étoient nourris, de ses jardins, de son Arcenal, & autres particularitez.

ON tient qu'à la premiere fois que Cortez entra dans cette Ville, il y avoit bien quatre-vingt mille maisons.

Le Palais de Montezuma étoit fort grand & magnifique, qu'on apelloit Tepac en la langue Indienne, où il y avoit vingt Portes qui avoient leurs issuës dans les rues de la Ville.

Il y avoit aussi trois cours, & une fort belle fontaine au milieu de plusieurs salles, & cent chambres de vingt-trois & trente
 pieds

pieds de long, cent bains & étuves. Et quoi que dans tous ces Ouvrages il n'y eût point de clous, ils ne laissoient pourtant pas d'être fermes & bien solides.

Les murailles étoient faites de maçonnerie, & enrichies de marbre de Jaspe, & d'une autre pierre noire avec des veines de certaines pierres rouges semblables à des rubis qui rendoient un fort beau lustre.

Les toits étoient faits de planches, & curieusement parquetez de Cedres, de Cyprez & de Sapins. Les chambres étoient aussi peintes, & tapissées de tapifferies de coton, de poil de lapin, & de plumages.

Il n'y avoit que les lits qui ne répondoient pas à cette magnificence, car ils étoient peu considérables, & tels que ceux dont se servent encore aujourd'hui les plus riches Indiens; car ce n'étoient que des mantes étenduës sur des nattes, ou sur du foin, ou bien des nattes toutes seules.

Il y avoit mille femmes qui demeuroient en ce Palais; quelques-uns mêmes disent qu'il y en avoit trois mille, en comptant les demoiselles, les servantes, & les esclaves tout ensemble: Mais la plupart étoient des filles des principaux Indiens, dont Montezuma prenoit pour lui celles qui lui plaisoient, & donnoit les autres aux Gentilshommes qui le servoient.

Les Espagnols disent qu'il avoit cent cinquante femmes grosses tout à la fois, qui ordinairement pr enoient des médecines pour faire perir leur fruit, parce qu'elles sçavoient qu'ils n'hériteroient point du Royaume; & ces femmes en avoient plusieurs
 vieilles

les pour les garder; car il n'étoit permis à aucun homme de les voir.

Outre ce Tepac, qui signifie un Palais, Montezuma avoit encore une autre maison dans la Ville de Mexique, en laquelle il y avoit plusieurs logemens fort commodes, & de belles galleries bâties sur des pilliers de Jaspe qui regardoient sur un beau Jardin, dans lequel il y avoit pour le moins douze étangs, dont les uns étoient d'eau salée pour les oiseaux de mer, & les autres d'eau douce pour les oiseaux des rivières & des lacs, avec des écluses pour les vider & les remplir quand on vouloit, pour entretenir la netteté du plumage de ces oiseaux par la pureté de l'eau où ils se baignoient.

Ces Oiseaux étoient en si grand nombre, qu'à grand peine ces étangs les pouvoient contenir; & il y en avoit de tant d'espèces différentes, & de si divers plumages, que les Espagnols ne les pouvoient reconnoître pour la plupart, n'en ayant jamais vû de semblables ailleurs.

Il y avoit plus de trois cens personnes destinées pour le service de cette maison, qui avoient chacun un emploi différent autour de ces oiseaux; les uns avoient le soin de nettoyer les étangs; les autres de pêcher du poisson pour leur donner à manger; d'autres leur donnoient de la viande; & à chaque espèce on leur donnoit la même sorte de mangeaille qu'ils avoient accoutumé de prendre à la campagne ou dans les rivières.

Quelques-uns avoient aussi le soin de nettoyer

royer leur plumage; d'autres de prendre garde à leurs œufs & de les mettre à couvert, mais leur principale charge étoit de les plumer en leur temps, & d'en ferret la plume: car on en faisoit de riches mantes, des tapisseries, des bouquets de plumes, & plusieurs autres ouvrages mêlez d'or & d'argent.

Montezuma avoit encore une autre maison dans la ville de Mexique, tout exprès pour l'entretien des oiseaux qui vivent de proye & de rapine.

En cette maison il y avoit plusieurs salles & chambres hautes, où l'on nourrissoit des nains, des bossus, & semblables personnes contrefaites, des deux sexes, & de divers âges; avec ceux qui naissoient de couleur blanche, ce qui arrivoit peu souvent; il y en avoit mêmes qui estropioient leurs enfans, ou les rendoient difformes en naissant, afin qu'ils fussent menez à la maison du Roi, & servissent à montrer sa grandeur par leur difformité.

Dans les salles basses de cette maison il y avoit des cages pour les Oiseaux de proye de toutes sortes d'espèces, comme faucons, esperviers, milans, & autres semblables oiseaux qui vivent de rapine, & parmi les faucons & esperviers, il y en avoit de plus de douze espèces différentes.

Outre trois cens hommes qui servoient en cette maison, il y avoit encore pour le moins mille fauconniers & chasseurs, à qui on distribuoit tous les jours cinq cens coqs d'Inde pour leur nourriture.

Les Chasseurs y étoient nourris, parce que l'on y gardoit aussi les bêtes sauvages dans

les salles basses en de grandes cages de bois, où il y avoit des lions, des tygres, des ours, & des loups.

Enfin il y avoit de toutes sortes de bêtes à quatre pieds, afin que Montezuma pût dire que rien ne lui manquoit en sa maison; & on les nourrissoit tous les jours avec des coqs-d'Inde, des daims, des chiens, & semblables animaux.

Dans une autre salle il y avoit encore de grands vaisseaux de terre, les uns remplis d'eau, & les autres pleins de terre, où il y avoit des couleuvres grosses comme la cuisse d'un homme, des vipères, des crocodiles, qu'ils appellent caymans, de vingt pieds de long, outre plusieurs especes de lézards, & autres bêtes venimeuses qui se trouvent dans l'eau & sur la terre.

Ils nourrissoient ces couleuvres, & ces autres animaux veneneux du sang des hommes qu'on avoit sacrifiés: d'autres disent qu'on leur donnoit de la chair humaine, dont les grands lézards, & les caymans sont fort friands.

Mais ce qui faisoit un spectacle d'horreur, étoit de voir l'occupation ordinaire de ces Officiers autour de ces bêtes; le sang épanché comme en forme de gelée sur le plancher de ces chambres, qui sentoient aussi mauvais qu'une boucherie où l'on tué les bœufs; d'entendre le rugissement des lions, le sifflement épouvantable des couleuvres & des vipères, le triste hurlement des ours, des tygres & des loups, quand ils avoient faim & demandoient à manger.

C'étoit néanmoins dans ce lieu, qui du-

rant

rant la nuit ressembloit à l'enfer & à une demeure de démons, que ce Prince payen faisoit ses dévotions, & alloit tous les jours faire ses prières à ses Dieux.

Car proche de cette salle, il y en avoit une autre de cent cinquante pieds de long, & trente de large, où il y avoit une Chapelle, dont la voute étoit couverte d'or & d'argent en feuille, enrichie d'un grand nombre de perles & pierres précieuses, comme agates, cornalines, émeraudes, rubis & divers autres joyaux.

Ceci étoit l'Oratoire où Montezuma faisoit ses prières durant la nuit; & où le Diable lui rendoit ses réponses, dignes d'être proférées parmi les cris horribles de tant de bêtes épouvantables, qui formoient en ce lieu-là la véritable représentation de l'enfer.

Il avoit aussi son Arcenal, qui étoit mué d'une grande quantité de toutes sortes d'armes dont ils se servoient en leurs guerres, comme arcs, flèches, frondes, lances, dards, massues, épées, boucliers, & rondaches qui étoient de bois doré & couverts de cuir.

Le bois dont ils faisoient leurs armes & leurs rondaches étoit fort dur; & ils enchassoient au bout de leurs flèches un petit morceau de caillou pointu, ou une pièce d'os de poisson appelé *Libisa* qui étoit si venimeux, que si quelqu'un en étoit blessé, & que la pointe demeurât en la playe, elle devenoit presque incurable.

Leurs épées étoient de bois, & le tranchant d'un caillou joint ou enchassé dans un

L 2

bâ-

bâton, avec quoi ils coupoient des lances, & abbatoient la tête d'un cheval d'un seul coup, & mêmes entamoient le fer, ce qui sembleroit être une chose impossible & incroyable.

Ces cailloux étoient joints au bois avec une certaine colle faite d'une racine qu'on nomme Zacolt, & de Tuxalli qui est une maniere de gros sablon, dont ils faisoient une composition, qu'ils paîtrissoient avec du sang de chauvesouris & autres semblables animaux, ce qui faisoit une colle si forte qu'elle ne se fendoit presque jamais après qu'elle étoit une fois appliquée.

Mais outre ces maisons, c'est une chose étonnante combien il en avoit d'autres, seulement pour son plaisir & pour s'y aller divertir, qui étoient embellies de jardins d'herbes médecinales, de fleurs, & d'arbres fruitiers.

Il y en avoit un entr'autres, dans lequel il y avoit plus de mille personnages qu'on avoit faits artificiellement de feuilles & de fleurs; & Montezuma avoit deffendu qu'il y eût aucunes herbes potageres, ou qu'on pût vendre au marché, parce, disoit-il, que cela étoit indécent aux Princes & aux Rois d'avoir parmi leurs plaisirs des choses dont on tirât du lucre, parce que cela n'appartenoit qu'aux marchands.

Il avoit pourtant des vergers hors de la ville plantez d'arbres fruitiers; comme aussi des maisons de plaifance dans les bois, environnées d'eau, & embellies de fontaines, de canaux, & d'étangs pleins de diverses especes de poisson; des bois pleins de cerfs,
de

de daims, de lièvres, de renards de loups, & semblables animaux, où il s'alloit divertir quelquefois, comme aussi les principaux Seigneurs de Mexique. Il avoit un si grand nombre de ces maisons-là, qu'il y a peu de Rois qui en ayent autant.

Sa Garde ordinaire étoit de six cens Gentils-hommes, qui avoient chacun trois ou quatre serviteurs, & quelques-uns mêmes plus, selon leur qualité, de sorte qu'il y avoit toujours trois mille hommes qui suivoient la Cour, où ils étoient nourris des viandes qu'on desservoit de dessus sa table.

En ce temps là il y avoit dans l'Empire de Mexique trois mille Seigneurs de villes, qui avoient chacun divers vassaux qui relevoient d'eux; mais par-dessus tous il y en avoit trente, qui pouvoient bien mettre sur pied chacun une armée de cent mille hommes.

Tous ces Seigneurs venoient demeurer en la ville de Mexique un certain temps de l'année, & n'osoient en sortir sans la permission de l'Empereur; & même il falloit qu'à leur départ de la Cour, ils y laissassent un de leurs enfans, ou de leurs freres, en ôtage, pour assurance de leur fidélité, à cause dequoi ils étoient obligez d'avoir chacun une maison dans la ville de Mexique, ce qui rendoit la Cour de Montezuma très-considérable.

De plus il ne dépensoit rien pour le bâtiment de toutes ses maisons: Car il y avoit de certaines villes qui au lieu de payer un tribut comme les autres, étoient obligées
L 3 de

de bâtir & raccommo-der ses maisons à leurs propres coûts & dépens, de fournir tous les ouvriers qui y étoient nécessaires, qui portoi-ent sur leur dos, ou sur les traîneaux, la pierre, la chaux, le bois, l'eau, & tous les autres matériaux nécessaires.

Ils étoient encore obligez de fournir tout le bois dont la Cour avoit besoin, qui se montoit à cinq cens charges d'homme par jour, & quelquefois plus en Hyver.

Mais pour faire du feu dans les cheminées du Palais de l'Empereur, ils y appor- toient des écorces de chêne, qu'on esti- moit beaucoup, parce qu'elles faisoient un beau feu & plus clair que celui de gros bois.

Il y avoit aussi dans la ville de Mexique trois sortes de ruës fort larges & fort bel- les; les unes étoient des canaux d'eau avec plusieurs ponts; d'autres sur la terre, & les troisièmes sur la terre & sur l'eau, la moitié étant terre ferme sur laquelle on pouvoit marcher, & l'autre destinée pour les bateaux qui apportoient des vivres dans la ville.

La plupart des maisons avoient deux por- tes ou deux issues, l'une vers la chaussée, & l'autre vers l'eau, où ils s'embarquoient pour aller où il leur plaisoit.

Mais quoi que cette eau soit si proche des maisons, comme elle n'est pas bonne à boi- re, on fait venir de l'eau douce à Mexique par des conduits ou aqueducs, d'un lieu qui s'appelle Chapultepec qui est à trois milles de la ville, qui sort d'une petite montagne, où il y avoit au pied deux sta- tuës.

tuës ou images faites de pierre, avec leurs boucliers & leurs lances dont l'une étoit pour représenter Montezuma, & l'autre son pere Axiaca.

Aujourd'hui l'on fait encore venir l'eau de ce lieu-là dans la ville, par deux tuyaux sou- tenus par des arches de pierre & de brique en forme d'un beau pont, & quand un des tuyaux est sale, on fait passer toute l'eau par l'autre jusqu'à ce qu'il soit nettoyé.

Cette fontaine fournit d'eau toute la ville, & les porteurs d'eau la vont vendre par les ruës; les uns la portent en des barrils, & d'autres en des cruches de terre, sur des mu- lets ou sur des ânes.